

CDS 11. FICHER DEPARTEMENTAL DE CAVITES

Nom : Aven des GENTIANES

Commune : Ste-Colombe-sur Guette (Aude)

Cheminement : Prendre, à Salvezines, la route qui monte au Caunil, puis continuer jusqu'au col du Frayche; là, emprunter la piste qui descend à gauche. Dépasser la Maison Forestière; au carrefour (point coté 1104) suivre la piste d'en face jusqu'au col de l'Hommenadel.

Un sentier raide part en contrebas de la prairie, montant vers le Sud-Est, puis vers l'Ouest. On aboutit à un semblant de carrefour. Il faut suivre une piste qui descend vers l'Ouest (on en délaie une qui descend plus nettement, et va plus au Nord). La cavité est à environ un kilomètre. Elle s'ouvre dans une dépression terreuse, peu visible de la piste, quelques mètres au-dessus de celle-ci.

A noter qu'en descendant droit dans la pente, vers le Nord, on aboutit à peu de choses près à l'endroit où des trous souffleurs ont été découverts par Arkham, au bord de la piste principale.

Coordonnées : P : ± 24 X : 593,760
D : 60 m Y : 3049,080
Z : 1450 m

Carte IGN 1/25000° AXAT. Coordonnées approximatives.

Historique : La cavité a été découverte le 5 juin 88 par le Spéléo Corbières Minervois au cours d'une prospection. L'entrée était connue probablement des chasseurs (branches en travers). Exploration de la galerie Est le 11 Juin 88 et désobstruction de l'étranglement à l'Ouest, qui donne dans une petite salle basse. Topo de cette partie.

Le 25/6/88, dynamitage d'une deuxième étranglement, et exploration du reste de la cavité (SCM et J.P. Ramel SSP).

Topo le 10/9/88 (Marie Guérard et Lionel Puliga, compas clino SUUNTO, double-décimètre); passage de l'étranglement à -12 (2m de plus, vue sur 3 m...).

Description : L'aven se développe dans une cassure E/O parallèlement au flanc de la montagne. C'est une cavité typiquement tectonique : blocs, décollements, nombreux miroirs de faille...

L'effondrement de l'entrée correspond au recoupement d'une cassure perpendiculaire avec la cassure principale. On atterrit dans une salle de 3 m de diamètre, sur un cône d'éboulis couvert d'humus. Une pente raide entre de hautes parois mène à -13 dans un cul-de-sac entre blocs. Une opposition au-dessus d'un bloc suspendu permet de remonter jusqu'à -4 où une trémie obstrue le passage.

A l'Ouest, une étranglement désobstruée donne dans une petite salle où un gros bloc occupe l'essentiel du sol. On note, en particulier au plafond, incliné vers l'Ouest, de beaux miroirs de faille : la partie polie, comme vitrifiée, se détache par fines plaques, noires et parfois striées (il pourrait s'agir en fait de calcite occupant des fissures antérieures, ces fissures ayant été le lieu préférentiel des mouvements plus récents).

Derrière le bloc, un étroit passage vertical aboutissait sur une fissure. Celle-ci, après dynamitage, a permis de prendre pied sur un plancher de blocs, au-dessus d'un puits.

Vers l'Ouest, les parois s'élargissent jusqu'à plus de 2 m. Le plafond, là où il n'est pas constitué de blocs, n'est pas visible, les parois se rapprochant vers le haut en s'inclinant. Un départ descendant est obstrué par des blocs. Au fond, la cassure devient